

Fiche pédagogique capsule M@non

1. Objectifs de l'activité

Les objectifs de cette activité sont multiples. La vidéo peut être diffusée au cours d'une animation dans une classe, auprès des jeunes. Mais également, auprès d'un public adulte (professeur, éducateur, professionnel de la 2^{ème} ligne, parents, personne tout venant,...). Le thème central est le cyberharcèlement et le rôle des témoins. Néanmoins, d'autres sujets peuvent être abordés de manière transversale comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), les réseaux sociaux, le droit à l'image, la relation à l'autre, le respect, la place des adultes, l'influence du groupe...

Au cours de la discussion, l'animateur essaiera de :

- Permettre aux personnes qui visionnent la capsule de prendre conscience du phénomène de cyberharcèlement et de ses caractéristiques,
- Interroger leurs représentations,
- Identifier les différents rôles des acteurs (agresseurs, témoins actifs, témoins passifs, témoins agissants, victimes) afin d'éviter un focus sur le binôme victime-agresseur,
- Identifier les comportements/attitudes qui entretiennent la dynamique de harcèlement,
- Réfléchir aux comportements/attitudes/personnes ressources qui permettraient de rompre cette dynamique,
- Permettre aux participants de réfléchir à leur propre rôle/place/attitude dans ces situations afin d'adopter un regard critique.

2. Conditions de réalisation

Cette activité nécessite au minimum 1 heure, avec un projecteur, système audio, un espace propice au débat (ex : en demi-cercle).

3. Rappel de quelques notions théoriques

Définition cyberharcèlement : Il est important de noter que le cyberharcèlement n'est qu'une des formes actuelles du harcèlement (physique, moral, matériel,...). Ainsi, nous retrouvons des « actes négatifs délibérés, répétés, à l'égard d'une personne qui ne voit pas comment y mettre fin » (CRéSaM, 2016). Néanmoins le harcèlement via les nouvelles technologies a ses caractéristiques propres :

- Caractère viral de la diffusion de l'information via les NTIC (propagation rapide et illimitée),
- Omniprésence et accessibilité instantanée (partout, tout le temps),
- Utilisation de l'écrit et de l'image (pas uniquement verbal),

- Interprétation erronée du message car absence d'un feedback visuel (fragilise le processus de régulation empathique → « effet cockpit »),
- Impact à moyen voire long terme sur l'identité numérique (« e-réputation »),
- Possibilité de l'anonymat du/des harceleur(s).

Le harcèlement classique met en jeu **plusieurs acteurs** :

- Un ou des **harceleurs** : souvent dotés d'un certain charisme, leadership ;
- Une ou des **victimes** : présentant souvent un manque de confiance en elles, impuissantes à se défendre elles-mêmes ;
- Un ou des **témoins passifs/spectateurs** : ne participant pas directement aux violences mais ne s'y opposant pas non plus. Ils laissent faire ;
- Un ou des **témoins actifs** : encourageant les situations de harcèlement ou y participant, ils prennent une part active aux méfaits (moqueries, actes de violence, soutien moral aux harceleurs,...). Ils souhaitent affirmer leur appartenance au groupe ;
- Un ou des **témoins agissants** : intervenant seuls ou en groupe en prenant la défense directe ou indirecte (soutien, réconfort après coup) de la victime et/ou en faisant appel à une personne ressource.

4. Description de l'activité

L'utilisation de la capsule peut se dérouler de différentes manières selon le contexte, le public et les compétences de l'animateur. Nous proposons le canevas suivant articulé en 3 phases :

Phase 1 : nous préconisons de ne pas énoncer aux participants le sujet du cyberharcèlement et du rôle des témoins afin de les laisser le découvrir eux-mêmes.

Après avoir fait visionner la capsule à l'ensemble du groupe une première fois, l'animateur se charge de susciter le débat par des questions ouvertes sur le ressenti des participants, leurs observations, les messages véhiculés qu'ils ont identifiés, le thème principal, les émotions ressenties par la victime et la suite qu'ils donneraient à l'histoire de Manon. Il interroge les représentations en matière de harcèlement et questionne les différentes interventions des personnages. Progressivement, l'animateur amène les participants à identifier la présence de 3 types d'acteurs : victimes, agresseurs et témoins.

Phase 2.1 : L'animateur explique la différence entre témoins passifs, actifs et agissants (définis plus haut). Il convie les participants à visionner une seconde fois la capsule et à stopper celle-ci lorsqu'ils aperçoivent un des rôles et les invite à les nommer selon les catégories définies précédemment. L'animateur veille à ce que les réponses soient justifiées en termes de comportement verbal ou non verbal.

Phases 2.2 : alternative : Visionnage pour la seconde fois de la capsule où l'animateur invite chaque participant (ou en petit groupe) à être attentif aux différents acteurs. Ensuite, il propose une mise en commun et interroge, compare les réponses. L'animateur veille à ce que les réponses soient justifiées en termes de comportement verbal ou non verbal. Il explique ensuite les différences entre témoins passifs, actifs et agissants.

Phase 3 : L'animateur invite les participants à réfléchir aux comportements/attitudes que chaque acteur pourrait adopter afin de permettre une issue favorable à la situation. Afin de promouvoir les bons comportements, l'animateur amène le groupe à identifier leurs ressources internes ou environnementales.

5. Prolongement possible

Il est intéressant de continuer l'animation au moyen de différents outils. De manière non-exhaustive, nous proposons :

- Un photolangage : mise en relation des différents rôles avec une image (animal, expression, émotion,...).
- Les vidéos annexes à la capsule M@non : témoignages des acteurs/figurants.
- Le jeu des trois figures (cf. guide l'invasion des nouvelles technologies d'Ecrans@plat)
- D'autres vidéos abordant le droit à l'image, l'usage des NTIC, la relation à l'autre... (cf. vidéos d'Ecrans@plat, NoHate, ...)
- ...